

**Zeitschrift:** Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse  
**Herausgeber:** Union syndicale suisse  
**Band:** 35 (1943)  
**Heft:** 2

## Titelseiten

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 30.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Revue syndicale suisse

ORGANE MENSUEL DE L'UNION SYNDICALE SUISSE

35<sup>me</sup> année

Février 1943

N° 2

## L'économie suisse au cours de la troisième année de guerre.

Par *Max Weber*.

En 1942 (les Etats belligérants englobant déjà le 90 % de la population de la planète), la guerre ne s'est pas étendue à de nouveaux territoires. Seuls quelques pays de l'Amérique du Sud ont franchi le pas qui sépare la « non-belligérance » (ou pré-belligérance) de la déclaration de guerre. En revanche, les opérations militaires se sont fortement intensifiées, ce qui a provoqué nombre de répercussions économiques.

### *L'évolution économique à l'étranger.*

A l'étranger, la mobilisation des ressources économiques s'est poursuivie. La main-d'œuvre, les moyens de production et les matières premières sont réservés en premier lieu à la conduite de la guerre, au détriment naturellement de la consommation civile. L'adaptation du peuple allemand à l'économie de guerre, on le sait, a commencé bien avant le second conflit mondial. Elle a été si rigoureusement menée que le peuple allemand, comme la Marguerite de « Faust », peut dire à l'Etat: « J'ai déjà tant fait pour toi qu'il ne me reste presque plus rien à faire. » La production des biens destinés à la consommation civile (à l'exception de l'alimentation, qui fonctionne encore d'une manière satisfaisante) a fléchi de telle sorte que de nombreuses marchandises sont devenues introuvables. Au cours de l'année qui vient de s'écouler, il ne semble pas que le Reich, bien qu'il ait recouru à des millions de travailleurs étrangers (on estime à 2 millions le nombre des Français qui travaillent directement pour l'Allemagne, Réd.) ait pu intensifier sensiblement sa production de guerre; on est même enclin à penser qu'elle n'a pas augmenté. Les récents succès de l'offensive russe ont engagé le Reich à proclamer la *mobilisation totale*; mais on ne voit pas comment l'Allemagne, même en décrétant la fermeture de